



“Mit dem schwarzen Bogen”, (“Avec l’arc noir”), 1912.

Le LaM, musée en évolution

Pour sa réouverture, le LaM a aussi repensé l'accrochage de sa collection permanente. On y retrouve ses Fernand Léger, Modigliani, mais aussi des sculptures pendant au plafond de Louise Bourgeois, les *Trois cabanes éclatées* de Daniel Buren et une installation sombre et iconique que Miriam Cahn avait conçue pour le pavillon suisse à Venise en 1984. Sur 32 m de papier, le visiteur est entouré et confronté à des figures féminines.

Deux dons

L'histoire du LaM (Lille musée d'art moderne) est celle de collectionneurs généreux. Tout est parti de Roger Dutilleul (1873-1956), conseiller référendaire à la Cour des comptes, qui se passionna pour l'art de son temps et acheta tôt Re-

noir, Sisley, Cézanne, Modigliani et Braque. Il légua sa collection à son neveu, Jean Masurel (1908-1991), qui la fit grandir encore en achetant Picasso, Klee, Miro, Kandinsky. En 1979, les Masurel firent donation de 219 œuvres d'artistes majeurs du XX^e siècle à Lille. Pour abriter cet ensemble, on construisit à Villeneuve-d'Ascq le Mam (Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq) avec l'architecte Roland Simounet: architecture méditerranéenne, moderne, lumière naturelle zénithale dans les salles.

Le musée se développa, agrandit son parc de sculptures monumentales, commença une collection d'art contemporain (Boltanski, Messager, Buren, etc.), jusqu'au nouveau défi posé en 1999. L'Aracine, l'association franco-belge qui promeut et collectionne l'art brut, l'art en marge, fit alors

don au musée de 3 500 pièces ! Il fallait agrandir le musée et prévoir une aile neuve pour accueillir cet ensemble et faire alors de ce lieu le seul musée existant qui montre ensemble, l'art moderne, l'art contemporain et l'art brut. Posant d'ailleurs la question de l'art brut.

En 2002, un concours international désigna Manuelle Gautrand pour réaliser les travaux et l'aile neuve s'ouvrit en 2010. Elle opta pour un agrandissement, tel un bras qui vient se lover autour du musée, comme pour l'embrasser, et qui se termine par une main déposée sur la pelouse avec les doigts recevant les œuvres. Une extension de 3 200 m² (le total du musée est maintenant de 11 000 m²) portant les surfaces d'exposition à 4 000 m².

G.Dt